

Artmajeur

OCCITANIE L'art visuel en Occitanie
Pyrénées - Méditerranée

La grande Interview

Un entretien avec Carole Delga, présidente de la Région Occitanie

Dossier

Coup de projecteur sur sept villages d'artistes aux univers très différents.

Rencontres

Découverte de six artistes de la région : Olivier Chevalier, Laurent Maligoy, Priscille Deborah, Abel Burger, Jean-Jacques Abdallah et Cailhol

n°4 juillet - août - septembre 2018 - 6,90 €

Carole Delga

“Je souhaite favoriser l'accès à une offre artistique variée”

Page 15



A photograph of Carole Delga, President of the Occitanie Region, in profile, looking at a wall covered with architectural drawings. She is wearing a dark blue top and has her hands near the drawings, one holding a blue pen. The background is a wooden wall.

“Je souhaite favoriser l'accès à une offre artistique variée”

Un entretien avec Carole Delga, présidente de la Région Occitanie

Carole Delga - Exposition de peinture et sculpture du littoral Occitan à la maison régionale de la mer. Le 31-03-2018 à Sète
Crédits photo : Darnaud Antoine - Région Occitanie



Carole Delga - Visite de l'exposition inaugurale 'Picasso Perpignan 1953-1955 le cercle de l'intime' du musée d'art Hyacinthe Rigaud, le 23 juin 2017 à Perpignan (66)

Crédit Photo : DARNAUD Antoine - Région Occitanie

La Région lance un Prix Occitanie - Médecis : le prix concernera-t-il les arts plastiques tous les ans ? Ou est-ce que ce sera en alternance avec d'autres arts ?

Nous sommes en effet la seule et première région de France à avoir engagé une telle coopération avec la Villa Médicis ! Lors des temps de concertation avec les acteurs régionaux de la culture et du patrimoine, nous avons senti le besoin de développer davantage le rayonnement hors région pour les artistes plasticiens et visuels d'Occitanie. Dans le cadre de la nouvelle politique culturelle régionale, ce partenariat est l'une des actions mise en œuvre pour atteindre cet objectif.

Grâce à ce prix unique, un artiste de la région bénéficiera d'un temps de travail dans un lieu prestigieux et inspirant tel que l'académie de France à Rome, mais

aussi des rencontres ainsi qu'une visibilité à l'international. Le premier prix a été lancé en février 2018 et se renouvellera chaque année. Nous avons reçu à ce jour une centaine de candidatures ! Le lauréat a été choisi début juin avec la directrice de la Villa Médicis et des experts nationaux et régionaux, pour une résidence de trois mois, d'ici la fin de l'année.

Le secteur de l'art contemporain est pour le moment prioritaire. Riche de nombreux talents, émergents ou confirmés, il mérite une attention particulière. Cette richesse est un atout pour renforcer notre rayonnement culturel à l'international et, nos artistes, des ambassadeurs d'exception pour notre région. Je pense cependant qu'il pourrait être intéressant d'élargir le prix Occitanie - Médecis aux autres secteurs artistiques. L'hybridation des disciplines est de nos jours

à l'œuvre et segmenter les résidences n'est pas forcément le plus opportun. Le sujet est donc ouvert pour l'année prochaine, en discussion avec la directrice de la Villa Médicis.

En outre, nous avons amorcé des discussions pour nouer **un partenariat, d'ici 2019, avec la Villa Kujoyama à Kyoto**, antenne de l'Institut français, qui accueille en résidence artistes créateurs.

Ce partenariat sera bien évidemment différent de celui noué avec la Villa Médicis et devra s'adapter aux projets respectifs de la Villa Kujoyama et de la stratégie régionale.

Comment comptez-vous organiser les ouvertures d'ateliers à l'échelle régionale ? Une même date sur tout le territoire, ou au contraire une manifestation égrenée tout au long de l'année ?

Toujours dans le but d'encourager la création produite dans notre région, j'ai également souhaité créer, dès cette année, la journée « portes ouvertes des ateliers d'artistes en Occitanie ». Il s'agit là aussi de donner une meilleure visibilité aux artistes, à l'aune de leur talent et de les faire connaître du grand public, des habitants comme des touristes.

La première édition aura lieu le 18 novembre prochain et nous espérons mobiliser entre 300 et 400 artistes.

Et pour cause, dans la diversité, notre région a tant à offrir sur le plan culturel... Chaque atelier possède sa singularité : individuel, collectif, dans les écoles d'art, les résidences d'artistes, à la campagne, sur le littoral, en milieu urbain, ou dans des lieux plus insolites, tels que des friches industrielles... Plus de culture pour tous et sur l'ensemble du territoire, afin de favoriser l'accès à une offre artistique variée : voilà des valeurs auxquelles je suis particulièrement attachée !

Dans votre stratégie 2018-2021, vous consacrez un axe qui vise à « accroître la visibilité et le rayonnement à l'international de la Région Occitanie ». Comment pouvez-vous le faire pour les plasticiens spécifiquement ? Peut-on envisager davantage d'expos dans les maisons de la région à l'étranger ?

Outre les actions précitées, la nouvelle politique culturelle 2018-2021 prévoit également l'extension des bourses de résidences de plasticiens hors région ainsi que la poursuite et l'amplification des aides aux galeries et artistes plasticiens pour des mobilités sur les salons et foires. Un dispositif de soutien

aux projets internationaux, portés par les réseaux d'art contemporain, a également été mis en place, de même qu'un accompagnement à l'accueil de professionnels nationaux et internationaux (curateurs, critiques, collectionneurs...) pour découvrir la scène art contemporain régionale.

Concernant les maisons de Région à l'étranger, elles ont un rôle bien défini. Plutôt que de leur demander d'accueillir des expositions, nous privilégions grâce à elles des contacts sur place avec les institutions professionnelles locales, pour un accueil des œuvres dans des conditions optimales. L'appel à projet noué avec l'Institut français, publié en avril 2018, nous permettra également de favoriser les résidences croisées et d'associer l'inscription de l'Occitanie au sein des grands circuits artistiques et culturels internationaux.

Il me semble qu'il y a une particularité dans cette région, une présence très forte d'artistes étrangers qui ont choisi de s'établir dans cette région : des Britanniques, Néerlandais, Scandinaves notamment. La plupart d'entre eux exposent dans leur pays d'origine. Peut-on envisager qu'ils deviennent en quelque sorte des ambassadeurs de la région Occitanie ?

La présence en Occitanie des artistes étrangers démontre l'intérêt et les nombreuses qualités de vie offertes par la région, mais aussi par ses attraits patrimoniaux naturels et bâtis exceptionnels. L'idée de proposer à ces artistes étrangers de devenir des ambassadeurs de notre région n'a pas encore été évoquée. À mon sens, cette piste est très intéressante et mérite d'être creusée ! Il conviendrait

au préalable que nous puissions mieux les connaître et identifier les motifs de leur installation en Occitanie. Ce serait l'occasion de permettre à ces artistes de promouvoir à la fois notre territoire et ses richesses au sens large, mais aussi nous faire découvrir leurs scènes artistiques respectives et leurs particularités... Je suis convaincue que la culture est synonyme d'ouverture et d'échange. En tant que Présidente de Région, c'est ce que je souhaite défendre !

Il y a une vraie proposition autour de l'art brut dans cette région, avec plusieurs musées importants (le musée de l'art brut à Montpellier, la collection Cerès Franco), mais aussi des dynamiques d'artistes vivants (à Cahors notamment) ou autour de Philippe Aïni, dans les Corbières. La Région envisage-t-elle de fédérer toutes ses forces et de créer, par exemple, un itinéraire art brut ?

Les propositions d'art brut en Occitanie sont remarquables. Je pense également à la collection d'art brut de Daniel Cordier, en dépôt depuis 2005 au Musée des Abattoirs à Toulouse ou au MIAM (Musée des arts Modestes) à Sète. Valoriser cet art et l'ensemble des dynamiques du territoire me paraît être une nécessité. Des échanges et partenariats, sont déjà engagés, comme pour l'exposition du « Miam en vacances » à Toulouse prévue à l'été 2018. Un appel à projets régionaux de valorisation du patrimoine va être lancé cet été. Il doit valoriser le patrimoine bâti à travers la création artistique (art plastiques et spectacle vivant son concernés). J'appelle les acteurs culturels, notamment dans le domaine de l'art brut, à s'en saisir !

Concernant plus particulièrement la Collection Cerès Franco, la



Carole Delga et Jean-Michel Othoniel - Exposition Géométrie Amoureuses - Jean-Michel Othoniel , au CRAC de Sète (34) Le 18-07-2017

Région est impliquée fortement aux côtés d'autres collectivités et de l'Association pour la valorisation de la Collection Cérés Franco (AVCCF). Notre souhait est de créer un Groupement d'Intérêt public, afin d'assurer la gestion et la diffusion de la collection.

Nous pourrions également réfléchir à l'opportunité d'un itinéraire de l'art brut, si le besoin s'en fait ressentir. La stratégie culturelle, adoptée début janvier, n'est pas figée et sera amenée à s'enrichir de bons projets, en temps voulu. À titre d'exemple, deux réseaux et circuits sont actuellement en cours de création : le réseau des sites du patrimoine mondial de l'Unesco et le réseau des sites antiques - dont NARBO VIA et le Musée de la Romanité.

L'art contemporain est porté dans la région par un grand

nombre de structures, qui jouent un rôle de "défricheur" et invitent les artistes les plus contemporains de la région. En parallèle, de très nombreux artistes restent à l'écart de ces réseaux mais sont en revanche invités à présenter leur travail par des associations, qui maillent le territoire d'un nombre impressionnant de manifestations, notamment dans les zones rurales : Artistes à suivre, Chemins de photos, L'art s'invite à Magrie, l'art dans le ruisseau, L'art caché à Albas, les quatre saisons à Aubais, Carla-Bayle en été, etc. Qu'avez-vous prévu pour soutenir ce mouvement associatif ?

La politique que je mène en matière d'art contemporain s'appuie sur les deux grands établissements régionaux publics que sont le CRAC de Sète et le MRAC de Sérignan, ainsi que sur

les deux FRAC (FRAC Occitanie Toulouse et FRAC Occitanie Montpellier). La Région soutient également un réseau important de centres d'art labellisés ou autres opérateurs conventionnés, dont certains en zones rurales.

Je suis également consciente qu'un grand nombre de porteurs de projets, opérant sur des échelles plus modestes et sur l'ensemble du territoire, doivent être également soutenus et faire l'objet de toute notre attention. C'est le cas, grâce au dispositif d'aide à la diffusion de l'art contemporain.

Je me suis par ailleurs engagée pour le soutien professionnel des artistes. L'application du droit en la matière représente une ligne directrice de la politique régionale et je souhaite que soit appliquée une rémunération systématique

aux artistes professionnels du domaine des arts plastiques et visuels. Malheureusement, le secteur des arts visuels s'est trop souvent mis hors de la légalité, ce qui n'est pas forcément le cas dans les autres disciplines artistiques.

L'une des difficultés pour les plasticiens est de montrer leurs œuvres dans des circuits commerciaux et de vendre. Les galeries privées sont de moins en moins nombreuses et dans une situation souvent fragile. Avez-vous prévu des outils spécifiques pour les galeries privées dans votre stratégie, ces galeries permettant de lier l'art et l'économie ?

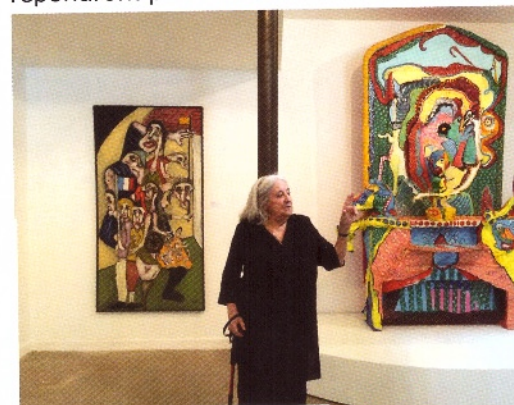
Face à ces difficultés que vous

évoquez j'ai souhaité que la Région s'engage pour favoriser et faciliter la diffusion de l'art contemporain régional au-delà des frontières de notre territoire. Car je considère que le rayonnement national et international est un enjeu central pour le développement de la création contemporaine en Occitanie. À travers le dispositif « Mobilité des galeries et artistes vers des salons, foires ou marchés professionnels d'art contemporain hors région », la Région facilite et accompagne la participation d'artistes ou de galeries d'art à des événements professionnels repérés au niveau national et international. C'est pour eux l'opportunité de tisser de nouveaux liens, d'étendre leur réseau et de s'ouvrir à de

nouveaux marchés.

En parallèle, je souhaite donner une plus grande visibilité à nos artistes régionaux sur le territoire régional. C'est pourquoi la Région veut encourager le développement d'une plus grande cohésion au sein de l'écosystème régional des arts visuels, en encourageant notamment les rapprochements entre collectionneurs régionaux et structures de création. Les galeries privées auront toute leur place dans cette démarche, c'est pourquoi j'espère qu'elles répondront présentes !

Exposition de la saison 2018 à la Coopérative de Montolieu (11), Jean-Marie Martin, En quête de Graal



La galeriste Ceres Franco © DR



Montolieu (11), 1000 habitants, trois pôles artistiques

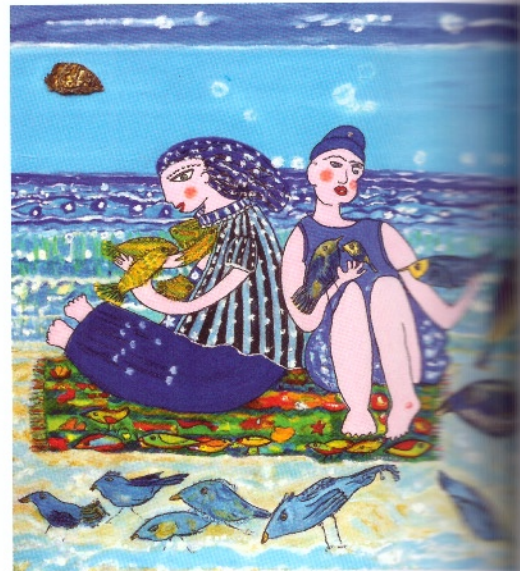
Montolieu compte à peine un millier d'habitants, mais possède au moins trois cordes artistiques à son arc: depuis 1989, ce village près de Carcassonne regroupe de nombreux libraires et bouquinistes et est maintenant identifié comme village du livre. A l'origine de ce dynamisme, un relieur, Michel Braibant, qui a fondé le Musée des Arts et Métiers du Livre.

Ce premier pôle culturel en a favorisé un deuxième autour des arts graphiques. Montolieu compte désormais un nombre important de sculpteurs, peintres et photographes qui ont du coup organisé leur propre événement, Aude aux Arts, tous les ans au mois d'août: ateliers ouverts, initiations aux pratiques artistiques, etc. Au total, le village compte 17 ateliers d'artiste.

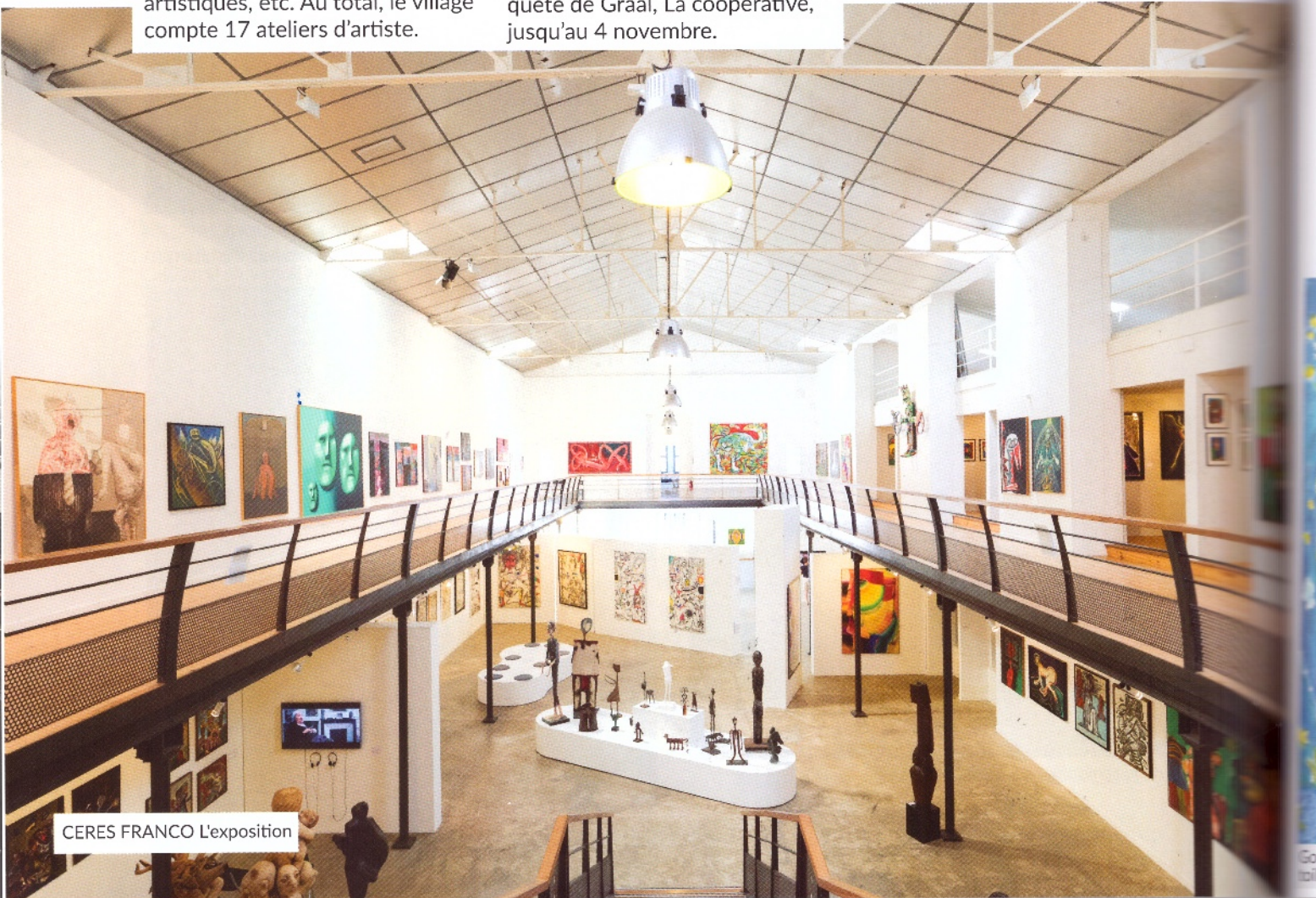
Enfin, le village accueille depuis 2015 la collection Ceres Franco, grâce à un partenariat assez rare entre des privés et des publics: un collectionneur privé, Henri Foch, a acheté l'ancienne coopérative viticole du village, la galeriste Ceres Franco a apporté la collection, et les collectivités sont venues garantir la pérennité de l'opération sur le long terme, en reprenant à terme les locaux et la collection en s'engageant à investir ce qu'il faut pour garantir l'ouverture de la collection au public. La présidente de région Carole Delga s'est personnellement impliquée dans ce dossier qui lui tenait à coeur.

Aude aux arts, 2-5 août 2018

expo de Jean-Marie Martin, En quête de Graal, La coopérative, jusqu'au 4 novembre.



Gourvil-Le peuple venu de la mer, acrylique et technique mixte sur toile, 80x80 cm, 2018



CERES FRANCO L'exposition